

tes je ne me plains pas d'être français; et très-fier j'en suis. Mais, enfin, plus fier encore, étant français, d'être breton. Car plus haut que la nationalité qu'entourent des frontières plus ou moins naturelles, il existe pour séparer un groupe, et le garder, et lui faire une physionomie, une place, une gloire à part, il existe ce trésor d'un caractère spécial, particulier, unique, que rien ne peut effacer ni arracher au coeur de ceux qui veulent rester fidèles à leur origine, à leur sang, à leur passé, à leurs destinées.

Je ne sais, mes amis, si je me suis fait bien entendre, et surtout si je me fais bien entendre maintenant de vous. J'ai dû tellement restreindre, couper si net à tous les développements! Et cependant, il faut que j'en arrive à une conclusion plus précise et pratique pour vous. Cette conclusion je la puise dans une page de Montalembert que sans doute vous connaissez déjà: "Courage et confiance! travaillez énergiquement pour la bonne cause, pour la vérité, la justice et la liberté; et soyez sûrs que vous ne vous en repentirez jamais. Il faut espérer et persévérer. Mais même quand on serait sans espoir, il faudrait encore lutter sans peur, ne fût-ce que pour l'honneur de notre drapeau, ne fût-ce que pour revendiquer une place parmi les coeurs généreux, parmi les âmes vraiment libérales, parmi les solidaires chrétiens de notre siècle".

Fr. L.-A. PLESSIS, des fr. prêch.

Corbara, janvier 1896

*Pour l'érection d'un buste du Père Lacordaire à Belmonte
(Espagne)*

Oui, vous pouvez chasser les fils de Lacordaire,
Vous les fils de la Liberté,
Et nous refuser l'eau, le feu, l'air et la terre
Par amour de l'Egalité;

Si loin que votre haine ait voulu nous poursuivre,
Notre Père est ici debout;
En si lointain exil qu'il nous faille aller vivre,
Avec nous il ira partout.